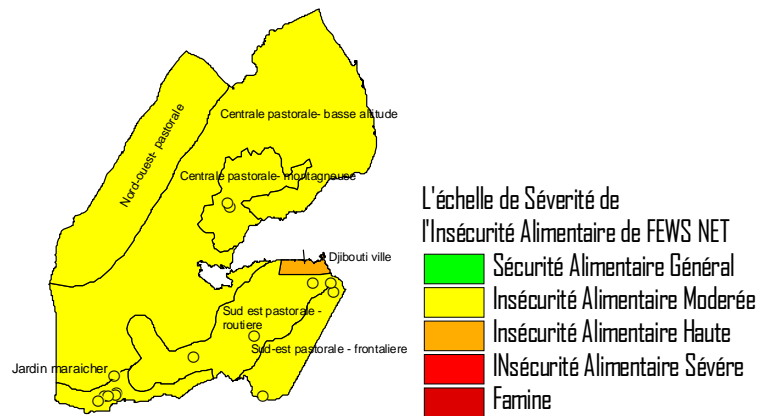


DJIBOUTI Perspective de la Sécurité Alimentaire

juin 2009

- La saison de Diraa/Sougoum (mars à mai) était pauvre, avec pluie de 20-50 pour cent de normale à travers la plupart du pays. En conséquence, l'eau, feuille des arbres, et le pâturage pour pastoralists diminue avec l'avance de la saison chaude courante, élever l'inquiétude au sujet de l'adéquation de ces ressources pour les troupeaux du bétail jusqu'aux pluies de Karan/Karma (juillet septembre) se sont installées. Les faibles conditions physique du bétail sont rapportées dans la Zone de la mode de vie Pastorale Nord-ouest et sous-zone frontalière pastorale Sud-est.

Figure 1. Actuelle estimation des conditions de la sécurité alimentaire.



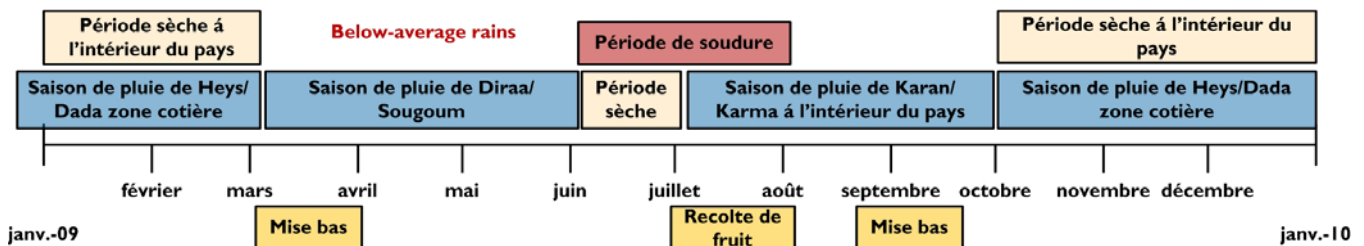
Source: FEWS NET Djibouti

Pour plus d'information sur l'échelle de l'insécurité alimentaire, voir: www.fews.net/FoodInsecurityScale

- Les données de marché suggèrent une amélioration continue dans le pouvoir d'achat, avec le coût du panier de la dépense qui diminue pour les communautés urbaines et pastorales. Les activités de l'assistance humanitaires rendues effectif en réponse à sécheresse, y compris distributions de la nourriture générales, continuent dans les zones pastorales. Le Programme Mondial de l'Alimentation et le Djibouti Croissant Rouge rendent effectif un programme nourriture-contrer-travail dans les banlieues de Djibouti ville.

- Les pénuries de l'eau prédominant dans Ville de Djibouti, pourtant c'est typique à ce temps de l'année. Les régions affectées le plus sérieusement incluent Balbala (Hawaabley, Torra bora, Doumeira, et PK 12), en particulier pour ces maisons qui comptaient déjà sur le ravitaillement d'eau par camions citernes.

Calendrier saisonnier et événements critiques



Source: FEWS NET

Résumé de la sécurité alimentaire

Bien que la situation de la sécurité alimentaire dans les zones de la mode de vie rurales empire dû aux faibles pluies pendant les dernières deux saisons consécutives, la distribution de l'aide alimentaire générale par le PAM atténue la situation. Dans les régions intérieures les pluies de Diraa/Sougoum (mars à mai) marquent normalement la fin de la saison sèche pour pastoralists. Cependant, ces pluies ont été faibles cette année. En conséquence, le bétail s'est concentré actuellement au bord des oueds et autour de points d'eau permanents. La situation est très sérieuse dans les régions rurales éloignées autour de Makarassou (par exemple Dorra, Asgeylla, et Dadaatou). Le Bétail montre un signe de détresse extrême, et leurs conditions physiques sont faibles. Secouer d'arbres de l'acacia pour se nourrir le bétail des feuilles tombées, une indication claire que le pâturage est extrêmement limité, a commencé dans le nord-ouest il y a un mois. Les pénuries de l'eau sont répandues et les cas de maladies de la diarrhée portée d'eau sont supposés commencer à augmenter due à la qualité de l'eau pauvre. Le Gouvernement a commencé de ravitaillement de l'eau à la plupart des régions, particulièrement autour de Karta et Hemed.

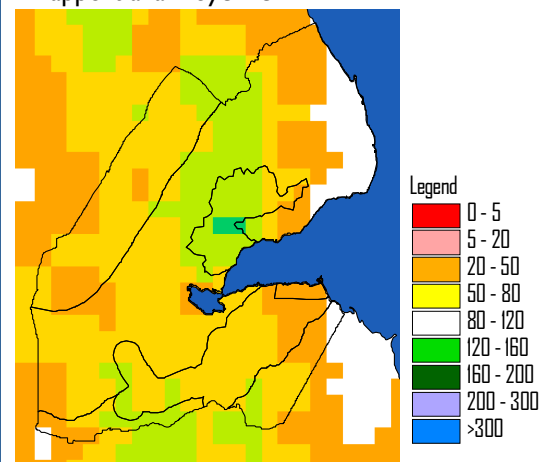
Le revenu et sources de la nourriture sont diminués considérablement pour pastoralists dans la zone de la mode de vie pastorale Nord-ouest comme ils dépendent lourdement de bétail qui a été affecté sévèrement par la sécheresse. Pastoralists dans la zone de la mode de vie frontalière Sud-est font face aussi à hauts niveaux d'insécurité alimentaire et ils ont augmenté dans la production de charbon de bois et bois de chauffe. Bien que ce soient des stratégies de la survie typique pendant une sécheresse, le haut niveau de production cette année a saturé le marché et déprimé des prix. Demande pour le lait, une source importante de revenu pour pastoralists dans la zone de la mode de vie à la routière Sud-est a diminué avec les vacances de l'été. Cependant, la sécurité alimentaire dans cette région restez bonne comme les pluies récentes étaient normales dans cette région. La productivité animale est limitée dans la zone de la mode de vie pastorale Centrale mais, comme versements de famille dans Ville de Djibouti le revenu majeur et sources de la nourriture sont limités, et ils sont dans des déficits alimentaires. La zone de la mode de vie du Jardin maraîcher fait face à un déficit dans l'eau de l'irrigation qui suit un manque de chute de pluie pour recharger la nappe aquifère et hauts prix du combustible qui font pomper de l'eau plus cher.

Dans la ville de Djibouti, le revenu des ménages pauvres diminue normalement pendant la saison chaude (juillet à septembre). C'est dû à un déclin en revenu d'activités commerciales de petits commerce (par exemple petits restaurants et la vente de légumes et fruits) a pratiqué par les ménages pauvres qui suivent la fermeture d'écoles et le départ de jusqu'à 40 pour cent de la population de la ville aux régions rurales ou à l'étranger pendant la saison chaude. Cependant, la tendance descendante dans le coût du panier de la dépense pour ménages pauvres et une progressive le programme de nourriture contre travail atténue ce déclin en revenu et mener aux améliorations dans sécurité alimentaire.

Progrès de la saison

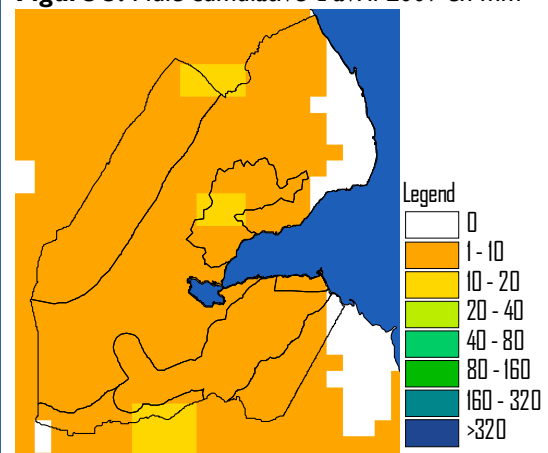
Figure 2 et 3 démontrent que la performance de la pluie en mai était au-dessous de normale dans la plupart des parties du pays. La plus mauvaise région affectée était la zone de la mode de vie pastorale Nord-ouest, suivie par les plaines Sud-est et centrales. Les régions côtières d'Obock, jusqu'à la côte de l'ouest de ville de Djibouti et la Zone Pastorale Sud-est aussi reçue au-dessous de pluies normales. Seulement la sous-zone montagneux Central Pastorale, Quelques

Figure 2. Pluie estimatif de mai 2009 par rapport à la moyenne



Source: FEWS NET/USGS

Figure 3. Pluie cumulative d'avril 2009 en mm



Source: FEWS NET/USGS

parties de District Dikhil adjacent à la frontière éthiopienne, et une petite poche autour de Mt. Moussa Ali a reçu de bonnes pluies en mai. En général, pluies pour le mars à mai les pluies de la saison ont été lointaines au-dessous de normale dans la plupart des parties du pays, en particulier dans le Nord-ouest, Sud-est et quelques parties de Plaines Centrales. L'eau dans la plupart des zones pastorales devient rare et le gouvernement augmente l'usage de puits profonds dans toutes les régions rurales.

Pendant ce temps la combinaison de pluies faible et le début de la saison chaude mène à un déclin dans pâturage et feuille des arbres disponibles. Les pastoralists qui dépend de moisson de l'eau (captages) fait face actuellement à une pénurie de l'eau sérieuse dû aux pluies faible pendant la saison Diraa/Sougoum. Pastoralists dans la Zone Pastorale Nord-ouest (autour d'Andaba et Dohda) et ceux dans la Zone Pastorale Sud-est (autour Grand Bara) sont les plus affectés. Il y a une probabilité que la majorité d'animaux concentrera dans la ceinture du pâturage côtière dans le nord et le sud.

La situation peut se détériorer en outre s'il y a un retard de la pluie de Karan/Karma qui est supposé de commencer en juillet comme ceux-ci est des pluies saisonnières principales dans l'ouest du pays.

Marché, commerce et accès à la nourriture

Le coût du panier de la dépense pour les ménages urbaines pauvres diminuées par 5 pour cent dans ce mois (figure 4), principalement dû à une baisse dans la nourriture de base (-8 pour cent) et autres articles de la nourriture (-6 pour cent). La plus grande baisse du prix dans le groupe de la nourriture principal était le riz de belem qui a décliné par -17 pour cent, essentiellement dû aux importations augmentées. Spaghettis diminués par -14 pour cent et sorgho diminués encore par -8 pour cent. Huile alimentaire diminué par -11 pour cent pendant que les haricots ont diminué par -6 pour cent. Les autres articles de la nourriture qui ont décliné dans prix incluent le lait en poudre par -7 pour cent, viande par -2 pour cent, tomates par -12 pour cent, et oignons -10 pour cent.

Le coût de portion de la nourriture principale du panier de la dépense est maintenant au-dessous des salaires payés les plus bas pour la première fois depuis août 2008. En conséquence les maisons pauvres peuvent se permettre maintenant d'acheter leurs besoins caloriques minimums. Ces prix inférieurs, combiné avec l'injection d'aide alimentaire du programme nourriture contre travail du PAM adouci l'insécurité alimentaire dans la ville de Djibouti.

En plus du programme nourriture contre travail, le gouvernement a moissonné récemment 8,000 MT de sorgho d'un morceau de terre dans la région Gaderef de Soudan qui a été donné à Djibouti par le gouvernement soudanais. Le Gouvernement de Djibouti projette de distribuer une portion du sorgho aux communautés rurales

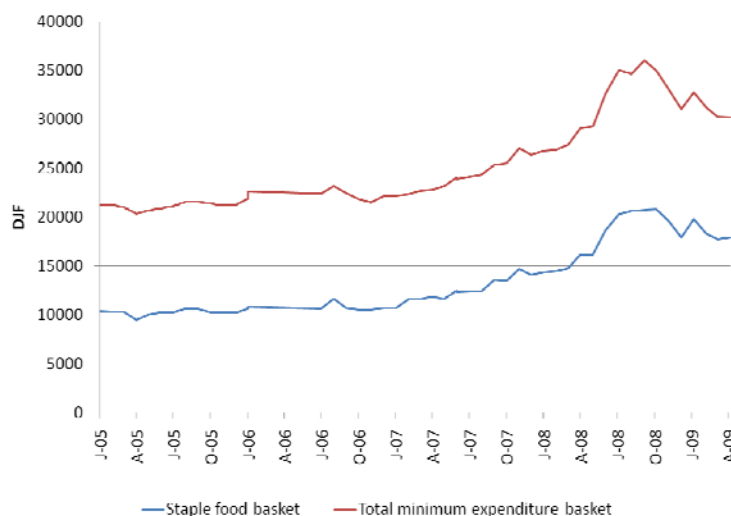
Figure 4. Clin d'oeil des indicateur clé

Indicateurs de Dépense	Situation Courante
Coût de denrée de base	En diminution
Coût d'autre denrée	En diminution
Coût d'article non alimentaire	Stabilisé à haute niveau
Indicateurs de revenu	Situation Courante
Paiement des salaires et pensions par le Gouvernement	Régulier
Charge/Décharge au port de Djibouti	Inconnu

Explications des Indicateurs

En ville. la plus part des nécessités peuvent être achetées, et les indicateurs clés à suivre sont ceux relatifs aux dépenses et aux revenus. Les principales sources de revenu pour les ménages pauvres sont le travail temporaire, le petits commerce, les emplois peu rémunérés et les pensions.

Figure 4. Coût du panier pauvre dans la ville de Djibouti (FDJ par mois)



Source: DISED, Graphiques: FEWS NET

le plus diminuées et vendre le grain restant à un prix subventionné dans les régions urbaines. Cela améliorera la disponibilité et accès du sorgho qui est la nourriture principale pour les régions rurales et urbaines.

Avec la tendance descendante soutenue dans les prix de marché, le coût de nourriture principale continue à être au-dessous du seuil d'accessibilité pour les maisons pauvres urbaines. Cela a l'impact positif pour les maisons urbaines et rurales, comme il augmentera le revenu disponible pour les maisons urbaines pour donner aux membres de la famille dans les régions rurales.



Les prix mensuels sont fournis par les enquêteurs de FEWS NET, les organismes publics locaux, les systèmes d'information sur les marchés, les agences de l'ONU, les ONG et d'autres partenaires du milieu associatif et du secteur privé.

Le sorgho, la farine de blé et le riz Belem sont les produits alimentaires les plus importants. La farine de sorgho et le riz Belem sont les produits le plus couramment consommés dans les zones urbaines. Un mélange de farine de blé et farine de sorgho se vend également pour la confection de galettes locales, importants aliments de base pour les ménages pauvres et à revenu moyen. Plus de soixante-cinq pour cent de la population du Djibouti vivent dans et aux alentours de sa capitale, Djibouti; ce marché est donc de première importance pour comprendre les conditions de la sécurité alimentaire. Dikhil est la deuxième ville du pays et approvisionne les communautés rurales dans et autour de la ville. Tadjourah approvisionne la région centrale, comprenant surtout des zones urbaines. Les zones pastorales du nord-ouest reçoivent la majeure partie de leurs aliments de base des marchés éthiopiens voisins d'Elidar et Manda. Alisabieh approvisionne les zones pastorales frontalières du sud-est. Arta est située dans une région isolée et approvisionne uniquement la ville. Obock est le principal marché des habitants des basses terres du centre.

**Note: L'historique des prix n'est valable que pour la capitale.

